# Chroniques NOUVEAUTÉS

▶ tion longuement pensée et brillamment mise en œuvre. Mereba a fait ses classes à Atlanta: à la fois au prestigieux Spelman College destiné aux jeunes Afro-Américaines, et avec le collectif hip-hop Spillage Village, dont sont membres JID et 6lack. Ce second LP est donc riche d'influences variées. Cela donne un son moderne enrichi par les cordes de masinqo et de krar, instruments traditionnels éthiopiens qui servent le R&B de *White doves* autant que l'harmonieux *Sanctuary*. Mélange des genres de plus en plus fréquent, mais qui tardait encore de ce côté-là de la soul urbaine. Après "The Jungle Is The Only Way Out" (2019), Marian Mereba explore ici sa maternité nouvelle, ses racines et les liens qui l'unissent aux autres. "The Breeze Grew A Fire" évoque ses amis de longue date (*Phone me*), et réfléchit à ce qu'elle doit à ses aïeux (l'aérien *Spirit guiding*, dont les superpositions vocales résonnent comme une cérémonie de l'Église orthodoxe éthiopienne). Album mature, il est celui d'une artiste complète, chanteuse, compositrice et instrumentiste, dont la volonté de réunir autour d'elle une équipe réduite se comprend comme un moyen d'être la plus authentique possible. Pour finalement livrer 13 titres très personnels et destinés, comme elle nous l'a confié, *« à tirer de ses expériences de vie ce qui peut être utile à d'autres »*. Mereba enjoint le public à protéger son équilibre intérieur comme un sanctuaire et à se recentrer, sans jamais perdre de vue l'importance de se tenir ensemble. Puisse-t-elle être entendue.

***Kiessée Domart-N'Sondé***



## Tom Misch

**6 Songs**

(EP) Beyond The Groove

★★★★☆ **JAZZ SOUL GROOVE**

Voici un retour qu'on attendait avec impatience: Tom Misch revient en force avec "6 Songs", un EP de six titres inédits. Véritable voyage sonore, ce projet mêle jazz, soul et musique électronique dans une production minimaliste et soignée. Poétiques et touchants, ses morceaux traversent des thématiques universelles avec une profondeur qui résonne, passant de l'amour naissant dans *Falling for you* à la résilience dans *Invincible*. Immédiatement reconnaissables, sa guitare mélodieuse et sa voix délicate nous enveloppent dans une bulle aérienne, offrant une fusion unique, toujours empreinte de sensibilité. Chaque instrument trouve sa place dans des grooves accrocheurs et des mélodies entêtantes, tandis que des solos jazz et blues subliment l'ensemble. La collaboration avec Loyle Carner sur *Colourblind* ajoute une touche hip-hop, témoignant d'une alchimie incontestable. Plus qu'une simple carte postale, "6 Songs" ouvre la voie à un nouveau chapitre pour Tom Misch qui a annoncé la sortie prochaine d'un album.

***Laurie Pomponne***




## Monfort

**Hypnotized**

Komos

★★★★☆ **JAZZ FUNK SOUL**

Jolie surprise que le premier album de ce nouveau projet, testé sur les scènes des clubs parisiens, du pianiste et compositeur Alex Monfort, qui abandonne à peu de choses près ici le piano acoustique qu'il pratiquait avec son Alex Monfort Trio au profit d'un Fender Rhodes. Si le son au moelleux immédiatement reconnaissable de l'instrument évoque le souvenir d'un certain soul jazz seventies et de ses praticiens les plus illustres, de Stevie Wonder à Herbie Hancock, le résultat déjoue tous les pièges de la nostalgie, grâce à des compositions au format chanson nourries d'influences contemporaines issues du hip-hop et du R&B. Accompagné d'un trio empathique – Vincent Tortiller à la batterie, Denis Pitalua à la basse et Kevin Lazakis à la guitare –, Montfort bénéficie d'une alliée de poids dans l'incarnation de sa musique grâce à la présence de la chanteuse Nina Tonji, également autrice des textes, dont l'aisance et le charisme vocal donnent une dimension supplémentaire à l'ensemble.

***Frédéric Adrian***



## Mulay

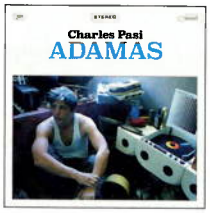
**Lavender**

Grönland

★★★☆☆ **R&B**

Mulay, artiste berlinoise aux multiples talents, livre avec "Lavender" un projet qui fusionne R&B, soul, electro et expérimentation. Son approche organique et audacieuse fait écho aux univers de Sevdaliza et Kanye West, avec des textures sonores immersives et des ambiances de plus en plus singulières. Le son de "Lavender" est caractérisé par des productions épurées qui créent une tension subtile entre douceur et intensité. Les morceaux, souvent brefs, semblent laisser place à une émotion pure, où chaque silence a son importance. Cette capacité à briser la forme traditionnelle du R&B confère à l'album une identité sonore unique, où l'écoute devient un voyage aussi captivant qu'expérimental. En puisant dans des influences variées (Erykah Badu, notamment), Mulay affirme son indépendance artistique. "Lavender" est un disque audacieux, où chaque instant est une exploration, offrant une expérience nouvelle et profondément humaine.

***Isha Sookee***




## Charles Pasi

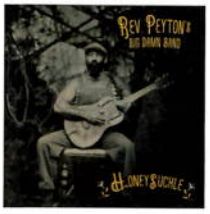
**Adamas**

Decca/Blue Note

★★★☆☆ **FOLK, BLUES, JAZZ**

Il faudra sûrement aux auditeurs suffisamment curieux plusieurs écoutes pour reconstituer le puzzle proposé par Charles Pasi sur ce nouvel album, le troisième chez Decca/Blue Note France. Son titre lui-même offre plusieurs pistes, "Adamas" signifiant indestructible en grec, mais aussi diamant, pierre précieuse, et là il s'agit d'êtres chers, son père, puis son manager que Charles Pasi a perdus récemment. L'artiste veut se reconstruire à travers sa musique, ou plutôt des musiques, de la chanson italienne de *Nino, cielo e terra* au rock groovy en duo avec Queen Omega en passant par le country folk de *Addict* ou encore le blues de *Marmelade blues*. On dénombre pas moins d'une vingtaine d'intervenants pour aboutir à ce disque furieusement vivant, aux mille couleurs, mais dont la thématique reste clairement celle de la disparition. Il faut laisser une trace, des chansons, et Charles n'en est qu'au début d'un long chemin vers l'apaisement et la libération.

***Éric Heintz***




## Rev. Peyton's Big Damn Band

**Honey Suckle**

Family Owned

★☆☆☆☆ **BLUES**

Être au top de la hype (les dithyrambes de *Rolling Stone* ou du *Washington Post*), bosseur (des centaines de concerts donnés dans 38 pays et 48 États différents) et entouré d'invités prestigieux (The McCrary Sisters aux chœurs, Billy Branch à l'harmo, Michael Cleveland au fiddle ou Vance Powell derrière la console, couronné 6 fois aux Grammys) n'offre pas toujours une garantie de succès. Pour preuve: le nouvel album du Reverend Peyton, desservi par un chant caricatural et forcé, un répertoire sans saveur (qu'il s'agisse des morceaux "originaux" ou des reprises de Robert Johnson ou de Blind Willie Johnson) et une interprétation qui frise l'amateurisme pur et simple. L'iconographie clichée en noir et blanc, recyclant washboard, dobro rouillé et backwood porch rongé par l'humidité, n'y fera rien. Sur scène, dans la chaleur du moment, il doit faire illusion. Sur disque, c'est une tout autre affaire…

***Ulrick Parfum***